

Tribune libre de Henri Bouvier

Combattant volontaire et déporté de la Résistance, dernier survivant de l'équipe des créateurs du Mémorial Départemental de la Déportation de Morette, je ne peux rester silencieux face à la polémique développée autour du film "Walter, retour en résistance".

Je ne connais pas Gilles Perret, son réalisateur. J'ai eu par contre, au sein de nos associations de multiples et parfois âpres discussions avec Walter Bassan sur la nécessité de distinguer action militante et action politique. C'est donc sans état d'âme que j'admets l'incontestable caractère politique de ce film et les regrets que certaines outrances voisinent avec des séquences remarquables consacrées à la mémoire.

Pour autant, c'est avec détermination que je conteste le droit de s'indigner de cet état de choses à certains des détracteurs du film qui dans un passé encore récent applaudissaient à la montée au Plateau des Glières du candidat Sarkozy entre les deux tours de la dernière élection présidentielle. C'est à ce moment-là que j'aurais aimé entendre Monsieur le Sénateur Pierre Hérisson affirmer, je le cite, qu'"on ne peut pas utiliser le devoir de mémoire à des fins politiques". Je veux croire aussi que ses paroles ont dépassé sa pensée quand Monsieur le Général Bachelet trouve "de nature à introduire un ferment de guerre civile" un documentaire qui se veut une affirmation de l'actualité du Programme du Conseil National de la Résistance.

65 ans après la libération serait-il subversif de rappeler que la finalité de la Résistance était certes la libération du territoire national, mais aussi celle de l'Homme ?

Bouvier Henri 74540 CHAPEIRY